

tnm

A decorative floral wreath made of black silhouettes of leaves and berries, framing the central text.

ANATOLE

d'Arthur Schnitzler



Théâtre Port-Royal/du 7 décembre 1967 au 7 janvier 1968

Québec: Théâtre Capitol/le 22 janvier 1968

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr. PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., vice-président
Me CHARLES LUSSIER, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif
M. EMILE CAOUETTE, administrateur
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur
M. MAURICE CHARTRE, C.A., administrateur
M. BERNARD DE MASSY, administrateur
M. GÉRARD FILION, administrateur
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur
M. LÉON SIMARD, administrateur
M. DIETER STINNES, administrateur

COMITÉ DE DIRECTION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint
M. JAMES de B. DOMVILLE, directeur
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., directeur
M. LUCIEN ALLEN, administrateur
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général

PERSONNEL

GABRIEL CHARPENTIER, directeur musical
GAËTAN LABRÈCHE, directeur artistique
des Jeunes Comédiens du TNM
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques
LYDIA RANDOLPH, costumes
PIERRE HÉBERT, gérant
BLANCHE PIERREHUMBERT, maquillages
CLAUDE PIERREHUMBERT, maquillages
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène
JAN-ROK ACHARD, régisseur
MICHEL CATUDAL, accessoires
THÉODORE LAJOIE, comptable
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison
LUCILE RIOUX, secrétaire administrative
LISE GAUTHIER, secrétaire
ELVIRA RUFLI, secrétaire
DENISE VIDAL, secrétaire
FABIOLA FOURNIER, commis
JANE ASHFORD, costumière
ERIKA HOFFER, costumière
CHRISTEL MARX, costumière
JANE TIBERGHIEU, costumière
BEATRICE BABENSEE, assistante costumière
ODETTE BECU, assistante costumière
MATHILDE CHICHINI, assistante costumière
DAISY DEAN, assistante costumière
JACQUES DURAND, assistant costumier
WERNER KULOVITS, assistant costumier
ANDRÉ LE COZ, photographe
LOUIS ALARIE, ateliers

ANATOLE

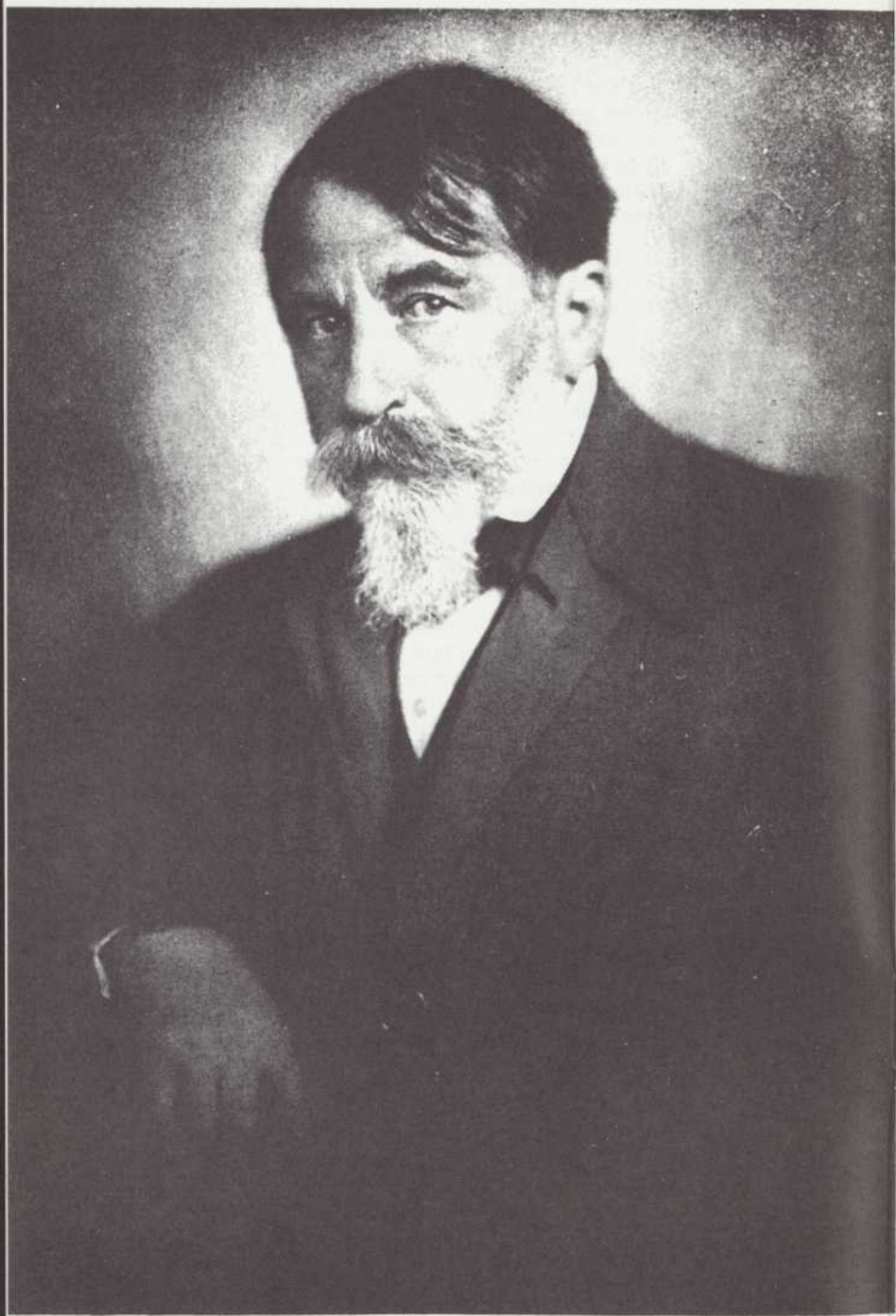
Malgré une oeuvre relativement importante, Arthur Schnitzler est méconnu — sinon inconnu — en dehors de l'Autriche et des pays de langue allemande. Si l'on excepte **La Ronde**, découverte pour la France par les Pitoëff et récemment remise à la mode par les films d'Ophüls et de Vadim, il n'est guère d'autres oeuvres dont les titres nous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque le nom de Schnitzler. Et pourtant...

Qui est Schnitzler? Qu'est-ce qu'**Anatole**? De prime abord, on serait tenté de risquer: Schnitzler est un Feydeau autrichien; **Anatole** est une brillante valse de Vienne. Voilà: toutes les réponses sont faites; tous les problèmes sont réglés. Pas aussi facilement. Car, si **Anatole** peut effectivement être comparé à une valse, le premier temps de la première mesure en est ironique, le deuxième, plein de mélancolie et le troisième est accompagné d'un rictus un peu figé; quant à la deuxième mesure, le premier temps en est un d'un cynisme féroce, le deuxième, d'une tristesse teintée de désillusion, et le troisième, d'un comique qui brille surtout par l'éclat des dents que découvre le rire provoqué par la situation.

Dans **Anatole**, Schnitzler n'est tendre ni pour les hommes ni pour les femmes. Max est doucement cynique. Anatole n'est pas un Don Juan, bien sûr; c'est un Don Quichotte de l'amour. Dans ce sens, il est toujours la victime des femmes qu'il croit aimer et dont il est sûr d'être adoré. Mais quel manque de maturité terrible, chez un homme de son âge! Quelle dangereuse naïveté! Quelle innocence perverse! Quelle fatuité puérile! Les femmes ne valent guère mieux: l'une est coquette; l'autre n'a pas le courage de son sentiment amoureux; la suivante est menteuse; la quatrième, cupide; la cinquième, volage et la dernière, vindicative. Elles sont toutes délicieusement et fatalement sensuelles. Baigné d'un érotisme à peine perceptible, ce "bestiaire d'amour" n'est rien moins qu'édifiant au sujet des moeurs de l'homme et de la femme, dans leurs ébats et leurs exercices amoureux.

Finalement, je ne peux m'empêcher de penser aux Diaboliques; des diaboliques, dont les griffes sont gainées de velours, de soie, de dentelle, de tissu vaporeux, mais qui n'en sont pas moins terriblement dangereuses pour le mâle qui essaie de les posséder.

JEAN-LOUIS ROUX



Arthur Schnitzler

ARTHUR SCHNITZLER

Ce nom, un des plus grands de la littérature de la fin du siècle dernier et du début du 20^e siècle, tient à la fois de la légende et de la réalité. Il semble intimement lié au souvenir de la monarchie austro-hongroise. Intransigeant, hostile au compromis, ARTHUR SCHNITZLER était resté un des seuls, un des vrais Autrichiens d'autrefois, un homme intègre, un écrivain qui ne devait rien à personne. L'Empire a sombré dans la catastrophe mondiale, l'Autriche se souvient encore de ses gloires passées, mais Vienne, la ville du plaisir et de l'insouciance, a changé. Seul le cœur humain est resté le même et l'étude approfondie qu'en a faite ARTHUR SCHNITZLER, demeure vraie et poignante.

Trop souvent, ce grand écrivain fut considéré comme un disciple de Freud. Pourtant, les doctrines du maître de la psychanalyse étaient encore inconnues que déjà, ARTHUR SCHNITZLER se penchait sur l'âme humaine et mesurait les causes de ses faiblesses, de ses défaillances. Fils de médecin, médecin lui-même, frère et beau-frère de deux cliniciens, l'un et l'autre grands patrons des hôpitaux à l'époque où l'école de Vienne s'avérait inégalable, le jeune Arthur avait tôt abandonné sa clientèle pour exercer ses talents littéraires.

"Anatole", que le Théâtre du Nouveau Monde présente cette saison, est une oeuvre de jeunesse encore imprégnée de cette bonne humeur qui, bien qu'ironique, demeure optimiste et s'apparente avec bonheur à l'esprit français. Né à Vienne en 1862, l'auteur devait, grâce à cette série de pièces en un acte qui forma bientôt le bréviaire du jeune viveur de la Belle Epoque, connaître un fulgurant succès.

"Anatole", ce personnage, incorrigible-amoureux, cynique-sentimental, n'est pas ARTHUR SCHNITZLER.

Vienne cependant, la Vienne légère des valses et des amourettes, se reconnut en lui. Chaque réplique du dialogue schnitzlérien, devenu célèbre à juste titre, était prise sur le vif. Chaque situation apparaissait au spectateur comme l'image fidèle de ses propres états d'âme reflétée par un miroir irisant.

Bientôt la verve qu'il exerçait au détriment de valeurs artificielles mais sacro-saintes au sein de la vieille monarchie des Habsbourg, lui valut le renom d'un iconoclaste; l'audace des sujets abordés le fit classer parmi les auteurs licencieux. Il n'en garda pas moins une entière liberté de plume et le sens profond d'une morale véritable.

Lorsqu'il mourut, le 21 octobre 1931, il laissait à son pays un patrimoine considérable. La littérature allemande le comptait parmi ses grands écrivains; le cinéma s'emparait déjà de son inspiration. Si Hitler fit brûler l'ensemble de son oeuvre, il ne réussit pas à effacer son nom de la mémoire de ceux qui l'aimèrent et l'admirèrent.

ARTHUR SCHNITZLER a repris sa place au sein du monde redevenu libre. Ses oeuvres complètes viennent d'être rééditées à Francfort, chez S. Fisher.

DOMINIQUE AUCLÈRES



Paul Hébert (Max). Elisabeth Le Sieur (Cora). Jean Coutu (Anatole).
Premier tableau: La question de confiance.



Jean Coutu (Anatole). Huguette Oligny (Gabrielle).
Deuxième tableau: Achats de Noël.

**Quelques notes sur Dominique Auclères,
traductrice attirée des oeuvres de Schnitzler**

Dominique Auclères, aujourd'hui "grand reporter" au journal parisien "Le Figaro", est mi-parisienne, mi-viennoise, bilingue et de culture franco-autrichienne. Elle fit la connaissance d'Arthur Schnitzler en 1928. Leur collaboration dura trois ans; la mort l'interrompit brutalement.

Jeune fille, elle rêvait de traduire en français ses écrits qu'elle dévorait en cachette. Huit ans plus tard, lors d'une rencontre qui la laissa éblouie et orienta sa vie vers les lettres, elle devenait sa traductrice attirée.

Schnitzler lui faisait confiance, la laissait faire son choix, l'autorisait à traiter avec les éditeurs ou



Jean Coutu (Anatole). Michelle Rossignol (Annie).
Troisième tableau: Souper d'adieu.

directeurs de théâtre parisiens. Mais il aimait lire les textes qu'elle lui soumettait fidèlement et parfois, quand une tournure heureuse l'emplissait de plaisir, il s'écriait mi-sérieux, mi-gouailleur: "N'est-ce pas que j'aurais mérité d'écrire en français?". Parfois aussi, inquiet d'un avenir dont il ne devait pas connaître le secret, il arrêtait l'élan trop prompt de sa traductrice. "Méfiez-vous, lui disait-il, avec la facilité qui est la vôtre, vous finirez par être journaliste."

Parole prophétique: la clairvoyance d'Arthur Schnitzler était proverbiale, son horreur des reporters l'était autant. Du moins, Dominique Auclères a-t-elle fait honneur à celui qui fut son maître à penser et après 36 ans, elle continue à représenter et à traduire en France, aux termes du voeu qu'exprima le grand écrivain dans ses dernières volontés.



Monique Mercure (Emilie). Jean Coutu (Anatole).
Quatrième tableau: Pierre de touche.



Paul Hébert (Max). Catherine Bégin (Bianca).
Cinquième tableau: Episode.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Anatole est le personnage central de la pièce. C'est un Don Quichotte de l'amour, à la recherche du grand amour, de l'amour-passion, de l'amour-vérité qu'il ne trouve pas. Nous voyons cet homme, déçu par l'amour, dans six aventures différentes avec six femmes différentes.

Premier tableau: La question de confiance

Anatole a pour maîtresse Cora, une très jeune fille issue d'un milieu populaire. Il doute de sa fidélité comme il douterait de la fidélité de n'importe quelle autre femme. Son ami Max le convainc de résoudre le problème en utilisant ses dons d'hypnotiseur et de la questionner sous l'effet de l'hypnose. Anatole l'endort mais n'a pas le courage de lui poser la question.

Deuxième tableau: Achats de Noël

La veille de Noël, dans la rue, Anatole revoit Gabrielle, une femme mariée qui a déjà été sa maîtresse mais qui avait refusé de rompre son mariage pour le suivre. Anatole est sur le point d'aller retrouver sa jeune maîtresse Cora. Pendant un moment, Gabrielle regrette de ne pas avoir eu le courage de rompre son mariage et de ne pas être celle qu'Anatole va retrouver.

Troisième tableau: Souper d'adieu

Anatole a maintenant pour maîtresse une danseuse de l'Opéra de Vienne, Annie. Au début de leur liaison, ils se sont juré une franchise totale et se sont promis de se le dire dès que l'un ou l'autre serait amoureux d'un ou d'une rivale. Ce soir, Anatole a l'intention de rompre avec Annie parce qu'il est amoureux d'une autre femme. Annie arrive et lui annonce exactement la même chose. Elle est amoureuse d'un jeune danseur de la troupe. La scène s'envenime. Ils se lancent des injures à la tête et s'avouent qu'ils se sont menti.

Quatrième tableau: La pierre de touche

Anatole a pour maîtresse une fille aux moeurs légères. Il doute évidemment de sa fidélité. Il trouve dans un tiroir d'une commode, dans la chambre d'Emilie, deux petites pierres, un rubis et une pierre noire, et exige des explications. Emilie parvient à s'en sortir au sujet du rubis qu'elle jette au feu. Quant à la pierre noire, elle avoue que c'est un diamant noir et qu'elle veut le garder parce qu'il vaut très cher. Il lance: "Quelle putain!" et sort.

Cinquième tableau: Épisode

Anatole, complètement déçu par l'amour, décide de quitter la ville, d'oublier son passé et de se retirer à la campagne. Il va chez son ami Max lui porter ses souvenirs afin de pouvoir de temps en temps relire les billets doux et les poèmes, toucher ces rubans et ces fleurs séchées et ainsi retrouver ses anciens amours. Il s'attarde sur une fleur en poussière et raconte à Max cette aventure épisodique mais inoubliable avec une jeune écuyère de cirque, Bianca. L'aventure n'avait duré que deux heures... mais Anatole est certain d'avoir complètement possédé cette jeune femme. Jamais, affirme-t-il, il n'a senti une femme aussi éperdument amoureuse de lui. Bianca, absente de la ville depuis trois ans, est de nouveau à Vienne et a fait signe à Max avec qui elle entretient une amitié amoureuse sans conséquence. Elle arrive chez Max et alors qu'Anatole croit qu'elle va se jeter dans ses bras, elle ne le reconnaît même pas et le confond avec un autre.

Sixième tableau: Anatole se marie

C'est le jour du mariage d'Anatole. La nuit précédente, il a ramené chez lui une ancienne maîtresse, Ilona. Ce matin, il met en doute le bonheur conjugal. Son ami Max le convainc qu'il lui faut épouser sa fiancée et révéler la vérité à Ilona. Celle-ci est une femme très possessive, de celles qui mordent quand elles aiment. Elle fait une scène terrible. Anatole part. Max console Ilona en l'assurant qu'Anatole lui reviendra et que ce n'est pas elle mais l'épouse d'Anatole qui est bafouée.

ANATOLE

d'Arthur Schnitzler

traduit de l'allemand par Dominique Auclères

Mise en scène: Jean-Louis Roux

Décors, costumes et éclairages: Robert Prévost

Assistante aux costumes: Lydia Randolph

Musique: Gabriel Charpentier

Chorégraphie: Michel Boudot

LA QUESTION DE CONFIANCE	Anatole Max Cora	Jean Coutu Paul Hébert Elisabeth Le Sieur
ACHATS DE NOËL	Anatole Gabrielle	Jean Coutu Huguette Oligny
SOUPER D'ADIEU	Anatole Max Annie Le maître d'hôtel	Jean Coutu Paul Hébert Michelle Rossignol Victor Désy
LA PIERRE DE TOUCHE	Anatole Emilie	Jean Coutu Monique Mercure
ÉPISODE	Anatole Max Bianca	Jean Coutu Paul Hébert Catherine Bégin
ANATOLE SE MARIE	Anatole Max Ilona Franz, le domestique	Jean Coutu Paul Hébert Monique Miller Jean-Louis Paris

Danseurs: Michel Boudot et Roger L'Abbée
Pianiste: Ursula Clutterbuck

La mariée et la demoiselle d'honneur:
Linda Foy et Louise Deschatelets.

Jean Perraud remplace Jean-Louis Paris
Jérôme Thiberghien remplace Victor Désy
les 12, 13 et 14 décembre.

Le repas du souper d'adieu est une gracieuseté du restaurant
"Chez Son Père", 907, rue St-Laurent. Tél.: 861-5861.

Chaussures de Jean Coutu par Bally / Chapeaux: Mme Julienne Aras.

Entr'acte de vingt minutes après le troisième tableau.

ИГОТЯНА



Monique Miller (Ilona). Jean Coutu (Anatole).
Sixième tableau: Anatole se marie.

RESUME OF THE PLAY

Anatole is the leading character of the play. He is the Don Quixote of love, searching for the great love, passionate love, true love that he does not find. We see this man, disappointed in love, in six separate affairs with six separate women.

First sketch: A question of trust

Anatole has a mistress, Cora, a very young woman. He doubts her faithfulness as he would doubt any other woman. His friend, Max, convinces him to solve the problem by hypnotism and to question her under the effect. Anatole puts Cora to sleep but does not have the courage to ask the question.

Second sketch: Christmas buying

On Christmas Eve, Anatole meets Gabrielle on the street. Gabrielle, a married woman, had wanted to become his mistress but refused to break up her marriage to follow him. Anatole is on his way to his young mistress, Cora. for a moment, Gabrielle regrets not having had the courage to break up her marriage and not being the one that Anatole is on the way to see.

Third sketch: Farewell dinner

Anatole's present mistress is a dancer from the Vienna Opera, Annie. From the beginning, they swore that they would be utterly frank with each other and promised to tell one another if they fell in love with someone else. This evening, Anatole plans to break off with Annie because he loves another. Annie arrives and tells him exactly what he himself had wanted to tell her: She is in love with a young dancer in the troupe. There is a bitter scene. They insult one another and accuse each other of having been unfaithful and having lied.

Fourth sketch: Pierre de touche

Anatole's present mistress is a girl with loose morals. He thus doubts her faithfulness. In a drawer of a bureau, in Emily's room, he finds two jewels a ruby and a black precious stone and demands an explanation. Emily settles the question of the ruby by throwing it into the fire. But as far as the black jewel is concerned, she admits that it's a black diamond and that she's keeping it because it is worth a great deal of money. He leaves her calling her "a whore".

Fifth sketch Episode

Anatole, completely disappointed by his love affairs decides to leave the city, forget his past and retire to the country. He goes to his friend Max to bring him his souvenirs so that he can, from time to time, re-read the old love letters and poems, touch the ribbons and pressed flowers and thus relive his old loves. He stops at one moment and begins telling Max of his brief adventure with a young circus performer, Bianca. It only lasted two hours . . . but Anatole is convinced that he completely possessed the young woman. Never, he says, has he felt a woman so completely in love with him. Bianca, having been away for three years, has returned to Vienna, and inform Max, an old friend of her arrival. She comes to Max' house and though Anatole expects her to fall into his arms, she doesn't even recognize him and confuses him with someone else.

Sixth sketch: Anatole gets married.

It is Anatole's wedding day. The previous night he spent with an other ex-mistress, Ilona. This morning he begins to worry about married bliss. His friend Max convinces him that he must marry his fiancée and tell the truth to Ilona. Ilona, a very possessive woman makes a terrible scene. Anatole leaves. Max consoles Ilona by assuring her that she isn't the one who has been fooled: she will get her own back by luring Anatole away from his wife.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production	Normand Choquette
Directeur de scène	André Trudel
Technicien du son et enregistrement	Michel de Passillé
Construction des décors	Services Scéniques du Vieux Montréal
Peinture des décors	Peter Gnass
Ensemblier	Jean-Paul Robinette
Rideaux et tentures	Eugène Chabot
Accessoires	Michel Catudal
assisté de	Flavio De Giovanni
Confection des costumes	Atelier du TNM et Troiano
Maquillages et perruques	Claude Pierrehumbert
Pianiste-répétitrice	Ursula Clutterbuck
Chef machiniste	Roland Quesnel
Chef électricien	Jacques Sauriol
Accessoiriste	Bernard Devaux
Cintrier	Claude Desvoyeault
Habilleuses	Myriam Carrier
	Liliane Turcot
Maquette du programme	Roland Giguère

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal. Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

notre prochain spectacle
du 12 janvier au 11 février 1968

PYGMALION

de George Bernard Shaw

dans une version nouvelle d'Eloi de Grandmont

mise en scène de Jean-Louis Roux

Décors et costumes de Robert Prévost

assisté aux costumes par Lydia Randolph

PYGMALION, l'une des oeuvres les plus célèbres du dramaturge irlandais George Bernard Shaw, fut publiée à Londres en 1912 et jouée à Paris en 1923. La comédie musicale américaine tirée de cet ouvrage, "My Fair Lady", qui prit l'affiche à Broadway le 15 mars 1956 et qui fut ensuite portée à l'écran, est l'un des plus grands succès de tous les temps.

PYGMALION, c'est l'histoire d'un professeur de phonétique, Higgins, qui s'emploie à transformer une petite marchande de fleurs au gros accent faubourien en femme du monde. C'est un triomphe. Mais Eliza, la petite marchande de fleurs, a appris à parler mais aussi à penser et à sentir. Son bouleversement intérieur atteint son paroxysme quand elle découvre qu'elle n'a été pour Higgins, dont elle est amoureuse, qu'un sujet d'expérience.

Tout en suivant fidèlement l'intrigue et les personnages de la pièce de Shaw, la version nouvelle d'Eloi de Grandmont en situe l'action à Montréal de nos jours et transpose le problème de la langue du "cockney" au "joual".

La distribution comprendra Monique Miller dans le rôle d'Elise Lacroix, Jean-Louis Roux, dans celui du professeur Higgins, Jean Besré, Tania Fédor, Paul Hébert, Léo Ilial, Ovíla Légaré, Monique Lemieux, Mia Riddez et Kim Yaroshevskaya.



Le Théâtre du Nouveau Monde a entrepris une initiative cette année à l'intention de ses 8,264 abonnés. A l'entr'acte du spectacle, au Salon vert du Théâtre Port-Royal, le TNM invite une trentaine d'abonnés, dont les noms sont pris au hasard, à rencontrer quelques comédiens.

On reconnaît, de gauche à droite, Léo Ilial, interprète de Louis Riel, personnage principal de "Bois-Brûlés" et François Rozet qui y tenait le rôle de Monseigneur Taché causant avec une abonnée de la saison.

**Après BOIS-BRÛLÉS, ANATOLE et PYGMALION
le TNM présentera au Théâtre Port-Royal**

BÉRÉNICE de Jean Racine. En inscrivant pour la première fois une tragédie classique française à son répertoire, le TNM a choisi de présenter "Bérénice" de Racine. Jean Mercure, réputé metteur en scène français en dirigera la mise en scène. Jean Mercure est le directeur-animateur du Théâtre de la Ville, théâtre municipal de Paris (ex-théâtre Sarah Bernhardt) qui ouvrira ses portes l'an prochain. Huguette Oligny y jouera le rôle-titre aux côtés de Jean-Louis Roux (Titus) et de Léo Lial (Antiochus).

Du 15 février au 17 mars 1968

LE RHINOCÉROS d'Eugène Ionesco. Faut-il devenir rhinocéros? doit-on rester . . . humain? De façon particulièrement amusante et originale, le plus célèbre des auteurs français d'avant-garde remet en question tout le comportement de l'individu en société. Cette pièce a déjà remporté un grand succès tant à Paris que dans la plupart des grandes capitales du théâtre. Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mousseau, le spectacle réunira Monique Miller, Monique Mercure, François Rozet, Victor Désy, Jean Besré et Camille Ducharme.

Du 22 mars au 21 avril 1968

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron. Le TNM inaugurera avec ce spectacle une série de grandes tournées de créations canadiennes et présentera cette oeuvre dans plus de 50 localités différentes. L'auteur québécois Jacques Ferron donne une nouvelle dimension à notre histoire en situant l'action des "Grands Soleils" à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger de nos jours. La distribution comprendra Yves Létourneau, Guy L'Ecuyer, Jean-Marie Lemieux, Marthe Mercure, Jean Perraud et Albert Millaire qui signera également la mise en scène. Les décors seront de Mark Negin.

Du 25 avril au 26 mai 1968

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht. Après le succès de "L'Opéra de Quat'Sous" et de "Mère Courage", le TNM met à l'affiche un autre Brecht. Pour monter cette pièce, le TNM a fait appel à Jean-Marie Serreau, célèbre metteur en scène français et spécialiste de l'oeuvre de Brecht qu'il fut le premier à présenter en France. Les décors et les costumes seront de Robert Prévost.

Du 31 mai au 30 juin 1968

LES AMIS DU TNM

Grands Donateurs Auberge "Chez Son Père Limitée"
Confédération des Syndicats Nationaux
Fédération des Travailleurs du Québec

Donateurs La Fondation de la Brasserie Dow
Hamilton Southam
Stages Techniques Inc.

Membres Honoraires L'Alliance des Professeurs de Montréal
B.M. Photostats, M. et Mme J. Gervais
Collège Sainte-Marie
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée
La Cie de téléphone Bell du Canada
Dr Fernand Grégoire
Horace Labrecque et Fils Limitée
Bernard Langevin
Neil Philips
Les Services Scéniques Inc.
Barrie Stavis
Dieter Stinnes
Thérien Frères Limitée

Membres Associés A.-F. Baillargeon Express Inc.
Raymond Beaugrand-Champagne
Imprimerie Bourget
J.-Charles Charuest
Ursula K. Clutterbuck
Lipari Moving
Blanche et Claude Pierrehumbert
Star Truck
Jos. Troiano
Aldo Verrechia
T. Yamamoto Signs Reg'd

Membres Collège Jean de Brébeuf
Continental Lumber
Jeff Henry
Guy Houle
Louis Jalabert
Paul A. Joly
Ernest Pallascio-Morin
Louis Spritzer
Walter Warren

constant haute coiffure
1475, rue metcalfe, suite 11
842-5071



postiches
et perruques
carita



VÊTEMENTS FÉMININS

La Boutique Fantastique

Créations de grands couturiers
« Neuves et presque neuves »

Prix modiques

Claire DIONNE
2075, Crescent, Montréal
Tél. : 288-3655



Un bon café s'achète chez

Gérard Van Houtte Inc.

SPECIALISTE EN TORRÉFACTION ET MOUTURE DES CAFÉS
TOUT POUR LA BONNE TABLE

1030, ouest rue Laurier

Tél. 274-5601

IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL.: 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dollard-Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Benoît Sylvain, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Emile Mallette, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Bertrand Laroche, C.A.
Pierre Pharand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Jacques Trempe, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Walter Rochford, C.A.
Richard Jean, C.A.

Paul Gonthier, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Clément Primeau, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trahan, C.A.
Marcel Mercier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gariépy, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clément Duchesne, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Roger Joannette, C.A.
Jean Faucher, C.A.
Gilles Beauvais, C.A.
Conrad Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.

Paul-E. Bonnier, C.A.

Léon Côté, C.A.
Hensley Bourgoïn, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.
Vianney Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Réal Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Favreau, C.A.
Paul A. Michaud, C.A.
Denis Ménard, C.A.
Jean M. Allard, C.A.
André Lesage, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.
Réjean Myre, C.A.
Pierre Pollender, C.A.

D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal

842-4691

NÉE 50 ANS AVANT



LA CONFÉDÉRATION

BANQUE DE MONTRÉAL

Langelier
Valiquette

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811

*Blain, Piché, Bergeron,
Godbout & Emery
Avocats et Procureurs*

JOSEPH BLAIN, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.
CLAUDE TELLIER, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.
PAUL JOLIN, LL.L.
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.
PIERRE TESSIER, LL.L., D.E.S.
DANIEL BLANCHETTE, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.
MAURICE D. GODBOUT, C.R.
PAUL-ÉMILE BLAIN, LL.L.
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.
JEANNE LEMAY-WARREN, LL.L.
JEAN-PAUL LEGAULT, LL.L.
YVES CAMPEAU, LL.L.
ROBERT ALAIN, LL.L.

*Edifice Marine
1405, rue Peel, Chambre 300
Montréal (2)*

TÉLÉPHONE 849-1113

Frais comme un lys! Tél.: CR. 3-3391



Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE
6455 CHRISTOPHE-COLOMB
GEORGES JOLICOEUR, Prés.

CR. 2-3907

5684, AVENUE DU PARC

"Ma Boutique Enrg."

TISSUS TOUS GENRES - IMPORTATIONS

GERMAINE POULIZAC

ANNE SHINNICK

L'ÉCOLE de Madame Jean-Louis AUDET

ADULTES : Phonétique — Diction — Art Dramatique

ENFANTS : Diction — Chant — Danse

Préparation à la scène, à la radio, à la télévision

Studio : 3959, rue ST-HUBERT

LA. 1-6168



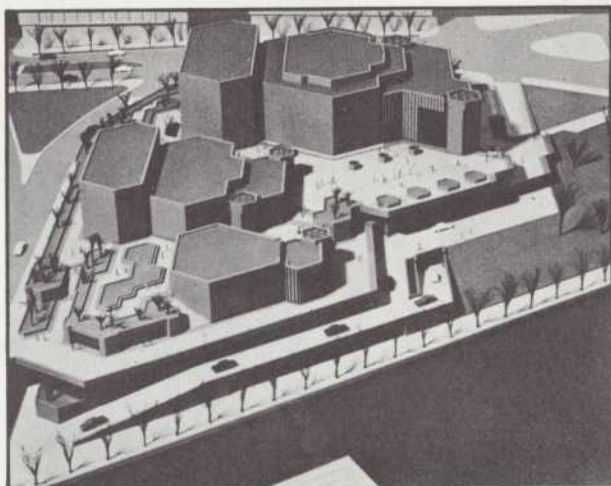
La Brasserie
MOLSON
du Québec Ltée



CIGARETTES
EXPORT

BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

22 AVR 1968



Ottawa pourra bientôt se classer parmi les villes canadiennes les mieux pourvues pour la présentation de concerts et de spectacles de choix. Lorsque le Centre national des Arts ouvrira ses portes en 1969, il comprendra une salle d'opéra et de concert de 2,300 places, un théâtre de 900 places et un studio expérimental.



Centre
national
des Arts

22 AVR 1968

PRO TOUT 1967.12.07x